

CONTRIBUTION A LA FLORE BYOLOGIQUE DU CHILI

PAR

I. THERIOT

(7^e article)

Mousses récoltées en janvier 1925 à Temuco, et communiquées par le Dr. C. E. Porter:

Campylopus leptodus MONT.

Cette espèce offre des variations assez étendues. Le type a, d'après la description, les feuilles pilifères, surtout les comales et les périchétiales; mais il existe des formes épilifères; celles que j'ai vues sont des plantes stériles, à tiges régulièrement feuillées, les feuilles ont l'acumen terminé par une couronne de dents (3-4), vertes ou hyalines, telle est par exemple la mousse distribuée par Dusen (N.º 66) sous le nom de *Campylopus corralensis* Broth. et qui a été rapportée ultérieurement par Cardot (Fl. bryol. Terres magell., etc., 1908, p. 79) au *C. leptodus* Mont.

J'ai aussi remarqué souvent que les jeunes feuilles ont un tissu basilaire délicat, hyalin, qui rappelle exactement celui des *Trichophylli*, tandis que les feuilles adultes ont un tissu basilaire encrassé, à parois poreuses, comme c'est le cas chez les *Thysanomitrium*.

On trouvera en note, à la suite de ce relevé, d'importantes observations au sujet de *C. leptodus*.

Fissidens rigidulus Hook. fil. et Wils.

Leptodontium microruncinatum Dus. in Arkiv für Botanik....., Stockolm, Band 6, n.º 8, 1906, p. 10.

Rhacomitrium rupestre H. f. et W.

Voir dans la *Flore bryol. des terres magell.*, p. 111, les curieuses remarques de J. Cardot au sujet de cette espèce.

Macromitrium crassiusculum Lor.?

La détermination est incertaine parce que l'échanti-

llon reçu est stérile. Le sous-genre *Orthopillina* comprend outre cette espèce, les *M. microcarpum* C. M. et *hymenostomum* Mont. Toutes trois appartiennent à la flore chilienne, et il est assez difficile de les distinguer les unes des autres à l'état stérile.

D'après Lorentz, Bot. Zeit. 1886, p. 187, *M. crassiusculum* se distinguerait de *M. microcarpum* par son port plus robuste, par ses feuilles contournées en spirale à sec, et composées à la base de cellules plus allongées. Ce dernier caractère le distingue aussi, il me semble, de *m. hymenostomum*; en outre chez celui-ci le fond du tissu est plus coloré, plus chlorophilleux.

Webera albicans (Wahlenb.) Schimp.

Associé à l'espèce suivante.

Brachymenium (Dicranobryum) Porteri THÉR., sp. nov.

Sterile, molle, viride haud nitidum. Caulis erectus, brevis, circa 0,5—1 mm. altus, laxe foliosus; folia erecto-appressa, sed haud imbricata, elliptica, breviter acuminata, acuta, decurrentia, valde concava, integra vel superne parce denticulata, marginibus inferne leniter reflexis, deinde planis, costa percurrente, basi 36 μ crassa, rete chlorophylloso, cellulis parietibus tenuibus, mediis elongate hexagonis, 50-70 μ longis, 15 μ latis, inferioribus quadratis vel breviter rectangulis, sat numerosis. Caetera ignota [fig. 35, 1^{a-d}].

J'ai quelque peu hésité à rapporter cette mousse stérile au genre *Brachymenium*, parce qu'elle a plutôt le port d'un *Webera*: mais la forme des feuilles, leur concavité très prononcée leur tissu l'éloignent de ce dernier genre.

Par son tissu foliaire, elle n'est pas non plus sans analogie avec les espèces de la section *Areodictyon* du genre *Bryum*. Aussi est-il désirable qu'on la récolte bien fructifiée afin d'établir avec sûreté sa position vraie. Provisoirement je la place dans la division B à côté du *Brachymenium madagassum*.

Breutelia chrysur (C. M.) extens. Card.

Oligotrichum canaliculatum (Hook) Mitt.

Observations sur quelques mousses chiliennes

1. *Campylopus leptodus* MONT.

Pour C. Müller (Syn. I, p. 413), l'espèce de Montagne est synonyme de *Thysanomitrium Richardi* Schwaegr.

Montagne n'a pas accepté cette réduction et a maintenu *Campylopus leptodus* dans le *Sylloge* (p. 44).

Sans aucun doute, les deux espèces sont très voisines et tout à fait semblables par le port, la capsule, le péristome, la coiffe; elles sont cependant bien distinctes, non par les caractères cités par Montagne, mais par le tissu et tout particulièrement par la structure de la nervure.

Chez *Th. Richardi* la nervure est normale: en coupe, un arc médian d'eurycystes recouvert sur les deux faces de stéréides.

C. leptodus a, au contraire une nervure analogue à celle des *Eucampylopus*: épiderme ventral constitué par une assise de cellules vides à grand lumen, plus grand que celui des eurycystes centraux [Lám. VI, fig. 2],

Aucune confusion n'est donc possible entre les deux espèces.

Mais cette structure inattendue, qui différencie si nettement deux mousses qu'on a quelquefois confondues, soulève un problème intéressant.

Faut-il, comme Broterus in Engler-Prantl, conserver les deux espèces dans le genre *Thysanomitrium*, ou serait-il mieux de les séparer?

J'écarte cette dernière solution: elle me paraîtrait fâcheuse, à cause des affinités naturelles si évidentes des deux plantes. Elles doivent rester l'une près de l'autre. Mais, ce faisant, le genre *Thysanomitrium* tel qu'il est défini dans Engler-Prantl, Musci, ed. II, perd l'un de ses principaux caractères constitutifs, la structure de la nervure. Que reste-t-il donc pour le différencier du genre *Campylopus*?

2. *La capsule rude à la base?*—Ce n'est pas un caractère générique, puisque plusieurs espèces du g. *Campylopus* telles que *C. verrucosus* *C. Balansamus*, ont la capsule plus ou moins verruqueuse sur le col.

b. *Les dents du péristome profondément divisées?*—Ce caractère semble de premier ordre, mais on ne peut l'observer sur les échantillons fertiles: De plus, si l'on y regarde de près, on se rend compte qu'il n'est pas constant. Ainsi donnez-vous la peine de feuilleter la *Biologia javanica*, examinez les planches 62, 68, 69: vous y verrez que les *Thysanomitrium Blumii* et *exasperatus* ont les dents péristom. fendues seulement jusqu'aux $\frac{2}{3}$ et non jusqu'à la base, tandis que chez *C. reducus* les dents sont divisés presque aussi loin que chez les espèces précédentes.

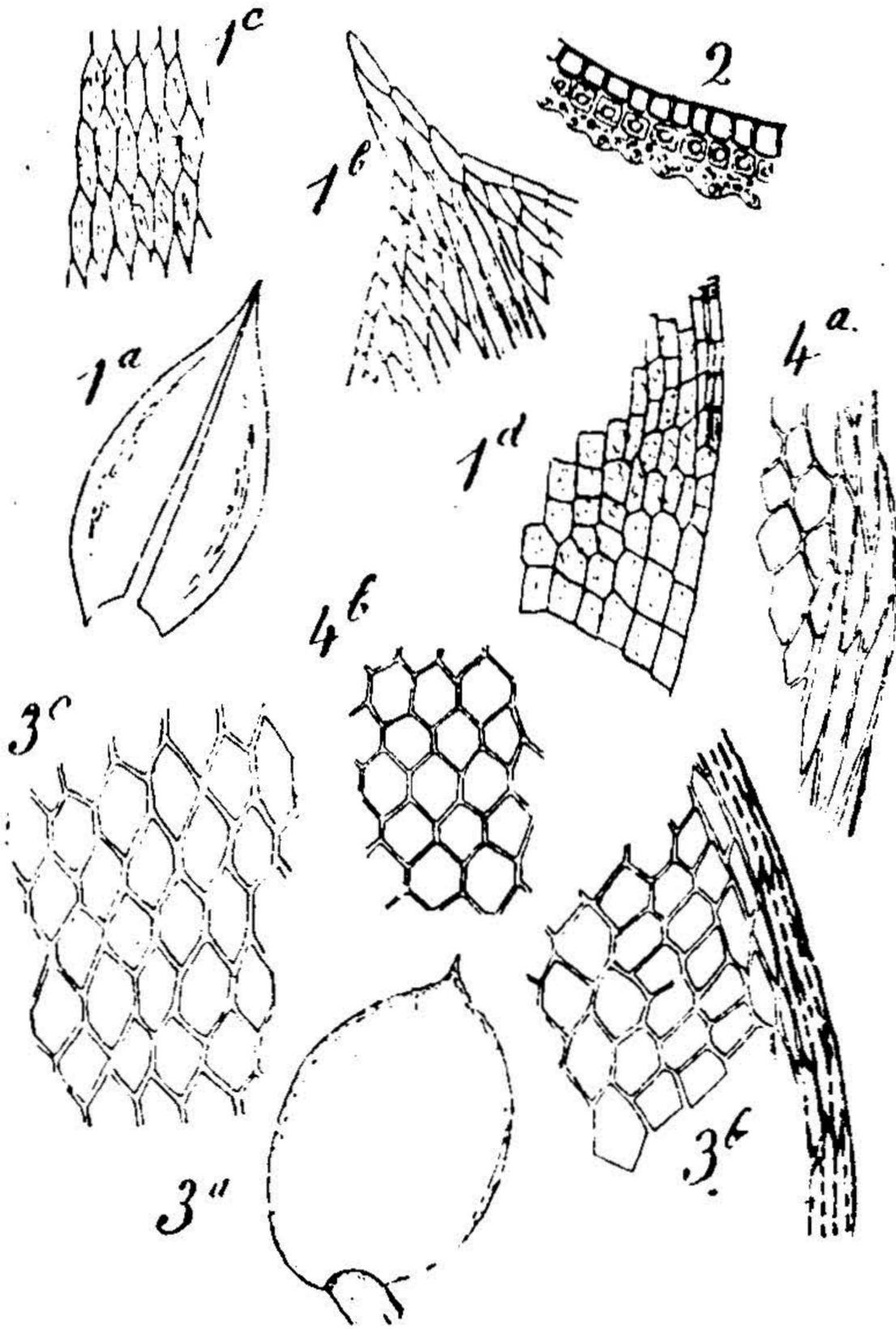
c. *La capsule lisse, non sillonnée?*—Ce caractère est peut-être plus stable, mais un genre réduit à un seul caractère est-il vraiment un genre viable?

C. Müller qui, en 1849, réduisait *Campylopus leptodus* au rang de synonyme de son *Dicranum Richardi*, faisait de cette espèce, 50 ans plus tard (*Hedwigia*, 1897, p. 363) le type d'un nouveau genre, *Thysanomitriopsis* (teste E. G. Paris, Ind. bryol.). Cette création souligne éloquemment le fait que *Campylopus leptodus* Mont. est un des anneaux de la chaîne qui relie les genres *Campylopus* et *Thysanomitrium*, et elle contribue à démontrer qu'ils doivent rentrer dans le genre *Campylopus* sur le même rang que les sous-genres *Pseudocampylopus* et *Palinocraspis*.

2. *Distichophyllum molle* BESCH.

En avril dernier, mon ami H. N. Dixon appelait mon attention sur une mousse de Tanumé que j'ai distribuée sous le nom de *Distichophyllum molle* (cf. Contrib. fl. br. Chili, 2. ^a art. p. 19). Elle lui paraissait différer du type de Bescherelle, de la Terre-de-Feu, par ses feuilles à marge plus large et à apicule plus robuste, et il la rapportait à *Eriopus apiculatus* (H. f. W.) Mitt.

J'ai repri à mon tour l'étude des divers échantillons recollés par M. M. Aspillaga: j'y ai reconnu une plante assez variable, avec des formes tendant vers *D. molle*, et d'autres se rapprochant tout à fait de *Eriopus apiculatus* et



EXPLICATION DE LA PLANCHE

1. *Brachimedium Porteri*.—*a*, feuilles; *b*, acumen; *c*, cellules moyennes; *d*, Tissu basilaire.

2: *Gampylopus leptodus*.—Fragment d'une coupe transverse de la nervure.

3 *Eriopus apiculatus*, d'après la plante de Tanumé.—*a*, feuille; *b*, cellules marginales; *c*, cellules moyennes.

4. *Distichophyllum molle*, d'après le type de Bescherelle.—*a*, cell. *b* les marginales; *b*, cellules moyennes.

plus particulièrement de la var. *platyloma* Card. Il m'a paru, comme à M. Dixon, que toutes ces plantes appartenant à *Eriopus apiculatus*, espèce déjà connue au Chili.

Quant à *D. molle*, qu'on ne connaît qu'à l'état stérile, ses différences avec *E. apiculatus* sont assez légères: taille plus grêle, feuilles plus petites, à marge formé de cellules plus courtes et près de deux fois plus larges, à parois non interrompues, à cellules moyennes hexagonales, isodiamétriques (et non allongées). Ces différences, qui se trouvent atténuées quand on examine les diverses formes de *E. apiculatus*, justifient à peine le maintien de l'espèce et, à plus forte raison, n'autorisent pas à la conserver dans le genre *Distichophyllum*. Par ses affinités, elle appartient au genre *Eriopus* et se place tout près de *E. apiculatus*.

En passant dans ce genre, elle doit perdre son nom spécifique, puis qu'il existe déjà *Eriopus mollis* Card. (1911) du Japon. Je la dédie à son auteur et lui impose le nom de *Eriopus Bescherellei* THÉR. nom. mut. Lam. VI, 3^{a-c}, 4^{a-b}).

Fontaine-le-Mallet, 15 Juillet 1925.

